

Espoir



**Hien Dagnè**

# **Espoir**

(Poésie)

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08596-8

## MON PAYS

Mon pays assombrit  
Par des nuages de flots  
Reflète la peur en sursis  
Sur les traces des ténèbres infernales  
Brillant de mille couleurs à l'horizon  
Oh ! Spectre de la mort  
Décline-toi sur les traces de nos vieilles amours  
Brulant de joies dans nos souvenirs.  
Immaculé de sang  
Le pardon endeuillé  
Pleure dans nos cœurs  
La paix en croisade  
Et cette solidarité masquée  
Tutoyant l'hypocrisie sur nos lèvres  
Oh ! Mon beau pays  
Sur ton nombril  
Nos vieux espoirs  
Renaissent.

## LE HÉROS DES TEMPS

L'air frais  
Caressant son visage  
Lui le héros des temps  
Innocent dans son regard  
Je m'y revois  
De son corps pâle  
À cette nuit d'aurore  
Mon âme y doute  
Dans le trépas de mon cœur  
Son visage m'illumine  
À ce décor, je m'y perds  
Sourire aux lèvres  
Ignorant Tartuffe  
Lui, compagnon de Gandhi  
Chantant la paix de sa voix infantile  
Il somme  
Martyr de la violence  
Des prophètes nouveaux  
Il avait soif  
Dans la rue  
Un cafeteria, une table  
Deux coups de feu  
Des projectiles  
Dans le sang, sans café  
À ses bourreaux  
Il souriait.

MES AMOURS

Mon cœur s'exprime  
Ma bouche reste coite  
Mes yeux sans tabou, transgressent  
Mon cœur, ce monde sentimentaliste  
Que peinent ces doux regards féminins  
Où surgissent de nulle part ma peur  
Et comme la fumée, mon courage s'efface  
Face à tous ces splendides déesses  
Un aveu : Je t'aime !  
Dure vérité, lourd secret  
Défendu par ces yeux d'étoiles  
Qui m'attirent et me défendent à la fois  
Et de mon silence, souffrance.

## LE FOYER

Elle était partie en larmes  
Laisant les siens en cheval  
Entre tristesse et joie  
Elle était partie, le sourire aux lèvres  
Abandonnant son univers  
À l'horizon, son foyer  
C'était hier.  
Au salon  
Elle lorgne l'horloge  
En contemplant la porte  
À minuit,  
Les paupières lourdes de larmes  
Elle repense  
Sa famille, sa jeunesse, ses joies  
Éphémères, tout fut  
Deux gouttes de larmes  
De ces innocentes mains tendues  
Il les avait reçues  
Dans sa paume, l'éclaboussure  
Brillant de mille couleurs  
Un sourire voilé  
Un amour en fleur  
Lui, le flambeau de l'espoir  
En larmes, elle le berce.



DJIBO

Oh ! Djibo  
Capitale du cheptel  
Vêtu de ta couleur aurifère  
En ces temps éoliens  
Sous l'ombre de ton hospitalité  
Je médite

Oh ! Djibo  
Toi, qui dès l'aube a tremblé  
Sous la matraque de ces kamikazes  
L'âme fendue par la douleur  
Devant l'inattendu événement  
Brandit ton courage

Oh ! Djibo  
Toi l'icône de la bravoure  
Brise le spectre de la mort  
Toi, si loin et si proche de mon cœur  
Mes pensées t'environnent  
Dans ce brouillard de la haine

## MON VILLAGE

Au milieu des collines  
Perdu dans la végétation  
Mon village si minuscule  
De ces cases à terre battue  
Recouvertes de pauvre chaume  
Rayonne la quiétude  
D'un sourire commun  
La tête haute  
La solidarité est maîtresse  
Dans nos infortunes quotidiennes  
Peuplées de rires monotones.  
Au bord des rivières éphémères  
Nos cœurs pleins de cantiques  
S'éclatent aux rythmes des flûtes et des danses  
À la lune dorée où l'écho est pérenne  
On se regard et on est heureux  
Au milieu des contes historiques  
Où peines et joies cohabitent.

LES COULEURS NATIONALES

Fièremment, il monte  
Flottant dignement sur nos têtes  
Il est notre arc-en-ciel  
Lui souriant, on s'identifie

Ruisselant de solidarité  
Sous ce soleil de respect  
Dans la chaleur de l'harmonie  
On travaille pour son avancée

Émanant de ses splendides couleurs  
L'éclat de nos rires dévoile  
Dans nos actions  
Le civisme, gardien de nos valeurs

Acteurs pour son extension  
Sur nos exploits, on l'érige  
Loin de l'égoïsme  
L'être assoiffé de l'iniquité

Le soir, noblement, on caressera notre audace  
Sur ces mille visages infantiles  
Plein d'espoir bénin  
Qui s'amouracheront de cette clarté d'affection semée.

## IL ÉTAIT PARTI

Il tressaillit de fraîcheur.  
Le regard vide.  
Mains croisées.  
Le cœur compressé.  
Au sol, il évite Morphée.  
Sourire aux lèvres.  
Il contemple le ciel.  
Dans les nuages, ses souvenirs :  
Sa famille, sa patrie.  
Lui, le héros national.  
Ruisselant de sueur.  
Il s'affaiblit.  
Il était parti.  
Défendant sa nation.  
Foi de sa mission.  
Un guet-appât.  
Des cuivres de plomb.  
Le cœur arraché.  
Il ferma les yeux.  
Bientôt le sommeil.  
Il était parti  
Au nom de la patrie  
Il avait défendu  
Un vent léger le souffla.  
Ce soir, on le pleurera.  
Sur les traces de la Paix

SANS UN MOT

Sans un mot  
Il s'en est allé  
Au loin  
Le cœur lourd  
Il était parti  
Dans leur cœur  
Son visage souriant  
Gravé à jamais

Sans un mot  
Il les avait quittés  
Trahit et abandonné, ils avaient pleuré  
Déchu de sa protection  
À ses souvenirs, ils s'accrochent  
En silence, il est parti  
Dans ce monde, où,  
Fortunés et pauvres  
Fiévreux et valides  
Demeurent égaux

Sans un mot  
Blessé dans l'âme  
Le corps saignant  
Il trouva réconfort  
Dans cette demeure universelle  
Et de son manteau  
Dieu le couvrit